

temps de dire : la religion protestante n'a pas plus affaire en politique que la religion catholique.

Nous avons fait erreur, M. Joly, et si nous vous gardons à notre tête, nous prouverons ni en faveur de notre tête, ni en faveur de notre cœur.

Car voici que vous dites à tous nos accusateurs, à tous nos détracteurs : *vous avez raison ; votre but est excellent, mais prenez un moyen plus sûr d'arriver.*

Ce serait vous faire injure que de supposer un instant que vous n'avez pas bien pesé vos paroles avant de les écrire. Or, que dit en définitive votre manifeste ?

Vous adressant aux protestants comme corps religieux, vous posez en principe 1o. qu'en politique le protestantisme et le catholicisme sont essentiellement hostiles ; 2o. qu'en politique le protestantisme et le catholicisme-libéral sont naturellement alliés, et que leur salut commun est dans une étroite alliance pour combattre le clergé catholique.

Vous en appelez donc au protestantisme tout entier pour nous combattre. Puis vous injuriez tous les protestants qui ont marché sous la même bannière que les catholiques, et vous leur dites que l'or seul a pu les faire tergiverser, leur faire oublier leurs devoirs comme protestants. Vous leur faites un crime, un déshonneur même d'être les alliés de ce "*Church party*" dont vous parlez avec un mépris surprenant.

C'est au nom du parti libéral que vous demandez ainsi une guerre religieuse, que vous engagez une dénomination religieuse à se lever en masse pour en combattre une autre qui pourtant ne vous a pas fait de mal. Et quel mode de combat engagerez-vous ?

Dites-vous aux moins aux protestants de nous faire une guerre ouverte, loyale, de prévenir avant de frapper ?

Oh ! non ! vous leur dites : combattez, écrasez, mais ne le dites pas ? Organisez-vous, en silence, et quand le temps arrivera, vous frapperez et vaincrez sûrement.

Nous ne savons pas comment cela s'appelle dans les hautes sphères de la politique. Mais nous, nous appe-

lons cela de la ruse, de la perfidie, de la déloyauté.

"Que les protestants, dites-vous, commencent par faire leur devoir comme citoyens. Qu'ils méprisent plus le pain et le poisson, et qu'ils s'occupent plus d'avoir un bon gouvernement. S'ils—les protestants—croient que le parti libéral mérite leur support, que partout où ils sont en majorité ils élisent des libéraux, et nous aurons un gouvernement qui assurera à chaque église des libertés et des droits égaux."

Ainsi quand un protestant vote pour un conservateur, il ne remplit pas son devoir comme citoyen ! Protestant et conservateur ne vont pas ensemble ! Un Protestant pour être bon citoyen, ne doit pas être conservateur. C'est étrange cela, M. Joly, et il vous fallait pour le découvrir toute l'intelligence que vos amis vous supposent en vous gardant à leur tête, et que nous vous avons supposée quand nous vous avons donné notre mandat.

Mais pourquoi le protestantisme empêche-t-il ainsi d'être conservateur ? Pourquoi ne peut-on pas en même temps être bon citoyen protestant et conservateur ? Pourquoi le libéralisme-catholique est-il l'allié naturel du protestantisme ? Pourquoi le catholicisme et le protestantisme sont-ils ainsi ennemis jurés en politique ?

Voilà autant de questions qu'il nous est difficile de résoudre depuis que vous nous avez répété à satiété qu'en politique la religion n'a rien à faire.

En disant aux protestants que partout où ils sont en majorité ils doivent élire des libéraux, et ce après avoir déclaré que libéraux et protestants cela revient au même en politique, vous nous indiquez assez notre devoir. Si les protestants et les libéraux doivent se protéger contre les catholiques, il faut que ce soit parce que les intérêts des catholiques et des libéraux sont opposés. S'ils le sont,—c'est vous qui le dites—les catholiques doivent donc aussi se protéger contre les protestants ; nous devons nous protéger contre vous et tous les comtés catholiques doivent se protéger contre les protestants. Combien de comtés cela

taiss
béra
V.
vou
mai
E
laqu
tre,
digi
ces
ont
n'a
rap
gou
le J
ser
V
vou
cru
pai
cro
ser
« p
no
ma
no
pr

po
pa
de
te
ca
le
h
p
n